

Sur le même sujet

L'essentiel

- Les Grecs [ont donné dimanche une victoire historique](#) au parti de gauche radicale Syriza, qui reste toutefois à la limite de la majorité absolue et devra donc trouver des appuis pour former un gouvernement. Le parti a ainsi récolté 149 sièges sur 300, manquant de deux sièges la majorité absolue.
- [Alexis Tsipras, leader de Syriza](#) , a estimé dimanche qu'avec cette élection, les Grecs vont «laisser l'austérité derrière eux».
- Les ministres des Finances de la zone euro se réunissent ce lundi pour aborder le programme d'aide à la Grèce. Tsipras veut obtenir une réduction de la dette gigantesque du pays, qui s'élève à 300 milliards d'euros, soit 175% du PIB.

À lire aussi [Revivez le fil de la journée de dimanche](#) , [Ces trois dossiers qui attendent Syriza](#) ;
et le portrait,
[Alexis Tsipras, meneur de fond](#)
; et tous nos reportages et analyses
[dans notre dossier spécial](#)



9h15. **Mélenchon** exulte. Le candidat du Front de gauche à la présidentielle de 2012 se réjouit que «la toute puissance arrogante des libéraux» se soit «fracassée en Grèce». «Pour la première fois, c'est un changement radical mais voulu par le peuple, de

manière démocratique, pacifique, avec des bulletins de vote et des convictions politiques. C'est admirable» , se réjouit

Mélenchon sur France 2.

«On peut penser que par un effet de domino, l'Europe peut être refondée, réorganisée de manière complètement différente»

, poursuit-il.

8h54. Marine Le Pen, la présidente du Front National, salue «l'ouverture du procès de l'euro-austérité» avec la victoire de

Syriza en Grèce et renouvelle son souhait de sortie de la France de l'Union européenne et de l'espace Schengen pour ne pas en subir les

«conséquences». «Je me réjouis de la gifle démocratique monstrueuse que le peuple grec vient d'administrer à l'Union européenne»

,
[dit-elle sur RTL.](#)

8h30. Selon les résultats définitifs de l'élection législative de dimanche, **Syriza a obtenu 36,3% des voix, soit 149 sièges sur 300, à deux sièges de la majorité absolue.**

8 heures. Dans un entretien au quotidien allemand *Handelsblatt*, Benoît Cœuré, membre du directoire de la Banque centrale européenne, prévient qu'il est impossible pour l'institution d'accepter une restructuration des titres de la dette grecque en sa possession. Le mandat de la BCE lui interdit de financer les Etats européens, ce qui serait le cas lors d'une telle opération.

7h15. La Maison Blanche indique espérer travailler «*étroitement*» avec le prochain gouvernement grec au lendemain de la victoire du parti de la gauche radicale Syriza aux élections législatives. «*Nous félicitons la Grèce pour le bon déroulement des élections législatives*» , déclare à l'AFP Mark Stroh, porte-parole du Conseil de sécurité nationale, cabinet de politique étrangère de Barack Obama, actuellement en visite en Inde.

5 heures. **L'euro chute ponctuellement à Tokyo** à son plus bas niveau depuis 11 ans lundi et les Bourses asiatiques étaient en retrait après la victoire électorale d'un parti anti-austérité à Athènes, les marchés s'inquiétant de sa volonté de renégocier l'énorme dette grecque et d'une éventuelle sortie de la zone euro.

